

[169v., 342.tif] demander le mot. L'Emp. parlant avec Martini, les fit toujours attendre. Enfin Sa Maj. sortit, le Pce Charles de Lichtenstein entra chez lui, puis j'entrais. L'Emp. ayant bon visage et étant gracieux me dit qu'il étoit venu une Me de Retwitz qui se dit élevée avec Me de Kaunitz et la Pesse Charles, pour implorer son secours contre son mari. Il promit de lire mon rapport sur l'Abschluß pour 1785. me demanda des nouvelles de l'arpentage, me parla de Gros Sonntag, dit qu'il croyoit me rendre service en y mettant la poste et le passage des marchandises d'Hongrie vers Pettau. Je fis ma Cour a l'Archiduc qui me parla de ses exploits en Hongrie. En retournant en ville je rencontrais pas loin de Laxenburg Me Charles Auersperg qui alla a Minkendorf [!] chez son mari. De retour ici a 1h. expédié des papiers. Le Cte Pergen de retour de France et d'Angleterre avoit l'air d'une pomme ratatinée, tant il a maigri. Phil.[ippe] Cobenzl entra chez l'Emp. apres moi. Mon secretaire dina avec moi. Le Cte de la Lippe vint et admira l'ordre qui existe dans mes affaires. Au spectacle. J'assistois un instant a la Comedie Allemande der Ehemann. Le mari par supercherie. Chez le Prince Colloredo. Me de Dietrichstein me dit que le Cte Cavriani avoit voulu me parler. Chez le Prince Kaunitz. Causé avec Cobenzl l'Ambassadeur et avec le Cte de Pergen. Le